

Le travail des commissions

VERS UNE MÉTHODE NATURELLE D'ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

Pierre BERNARDIN

Avant d'essayer de dégager les grandes lignes directrices découvertes au cours de notre travail il est bon de présenter encore quelques tranches de vie de nos classes afin de bien vous faire sentir dans quel sens nous avons poussé nos recherches.

Voici l'essentiel d'un article écrit dans notre cahier de roulement par JESSE dont les élèves se sont attaqués à un problème ardu et qui les passionne tous.

POURQUOI LES AVIONS VOLENT-ILS ?

LUNDI

Les réponses et les suppositions fusent de toutes parts :

" Parce qu'ils ont des ailes - c'est la vitesse - c'est l'air qui les tient - Moi, je vais demander à mon tonton, il sait, lui "

- C'est le vent qui les pousse

- Non, parce que, quand il n'y a pas de vent, ils volent quand même "

Et nous voilà partis. Les yeux brillent, on s'échauffe, on parle haut. Les plus grands se paient de mots avec une facilité déconcertante.

" Pourquoi chercher, puisque c'est l'air qui les tient "

L'un d'eux gémit :

" Ah, si on avait un avion, faudrait avoir un avion. Faudrait le regarder "

LOUIS : C'est la vitesse des hélices

SIMONE : A un papier il n'y a pas d'hélices et il vole

CLAUDINE : C'est l'air. Ce sont les hélices. C'est l'air qui tire l'avion en papier

(parce qu'entre temps on a fait des avions en papier)

- Non, c'est nous qui le lançons

- C'est la vitesse, alors

- Non parce que si on le laisse tomber il vole quand même

- Alors c'est les ailes.

TOUS : C'est les ailes.

ANTOINE : et c'est l'air qui tient les ailes et les hélices qui font avancer

- Les oiseaux ça tient parce qu'ils remuent les ailes et les hélices remuent à la place des ailes

PIERROT : Avec un parapluie, je saute de deux mètres. C'est comme un parachute ça retient l'air

- Il y a plusieurs choses qui volent les canards, les oiseaux, les pigeons, les ballons, les feuilles

C'est le vent

Le papier, les cerfs volants, la soucoupe, les chapeaux, les plumes

C'est le vent

Le vent, il nous pousse

La pluie vole, c'est le vent qui la pousse

Les parachutes, la poussière, la fusée, les avions, les fleurs des arbres

C'est le vent qui les emporte

- Les cailloux volent mais quand on les lance

- Tout vole quand on le lance

MARDI

- Il y a plusieurs sortes de choses

- Il y a les choses que le vent emporte (le papier, les feuilles, le coton, les fleurs, les plumes)

- Le vent à force de tourner, il arrache et fait voler. A force, ça tombe

- Qu'est-ce que c'est que le vent ?

- C'est l'air qui vole

- MAIS LES AVIONS ÇA TIENT TOUT SEUL

- Les cailloux ne volent pas tout seuls

- C'est la vitesse

- Il n'y a pas de vitesse dans les cailloux!

- Mais c'est nous qui faisons la vitesse!

- Les chiffons aussi ils volent

C'est le vent

- Et la balle ?

Ce n'est pas le vent

- C'est la vitesse. Quand elle n'a plus de force pour se tenir, elle redescend

- La balle, les cailloux, les balles de fusil

TOUT CE QU'ON LANCE C'EST

LA VITESSE QUI LE FAIT TENIR

- Il y a des morceaux de papier dans le feu. Quand ils sont noirs, ils s'envolent

- C'est l'air du feu qui fait voler

- Non, c'est le courant d'air de la cheminée

- C'est la fumée

- C'est la vapeur

- POUR LES AVIONS C'EST DANS LES HÉLICES QUE

ÇA SE PASSE. IL Y A TANT DE MACHINES LA-

DEDANS. ON NE SAIT PAS C'EST UN SECRET

En Résumé

- Il y a des choses, c'est le vent qui les fait voler - Quand le vent tombe les choses tombent.

- Il y a des choses, c'est la vitesse qui les fait voler. - Quand la vitesse tombe les choses tombent.

- Il y a des choses, c'est le feu qui les fait voler - Quand le feu tombe les choses tombent.

MERCREDI

- Moi j'ai réfléchi. Il y a toujours du vent quand l'avion vole parce que les hélices en font

- Mais le papier vole et il n'a pas d'hélices

- Ce qu'il faut savoir c'est comment il fait pour s'élever en l'air, l'avion.

- Le moteur fait la vitesse de l'avion et l'hélice, aidée par la vitesse, le tire en haut

- Les cailloux sont lourds, l'air ne peut pas les tenir. Le papier est léger, l'air peut le porter

- Non, l'air ne le porte pas, il le tient un peu, après ça retombe.

MAIS LES AVIONS NE TOMBENT PAS. EUX, C'EST LA QU'IL DOIT Y AVOIR QUELQUE CHOSE

- Les oiseaux, même s'ils pèsent ils volent bien. C'est les ailes qui les tiennent parce que, quand les ailes s'arrêtent, ils tombent

- Non, ils ne tombent pas, ils planent.

- Ils vont où ils veulent, ils se dirigent.

- LES AVIONS AUSSI VONT OÙ ILS VEULENT

- Oui, il y a des choses qui ne peuvent pas se diriger. C'est le vent qui les emporte

VENDREDI

- Les avions, c'est comme les vélos, quand on pédale ça marche, quand on ne pédale plus ça s'arrête

- Ce n'est pas cela qui compte, il faudrait savoir comment les avions montent

- Les avions ont peut-être deux moteurs. Ils branchent le moteur qui fait rouler et quand ils vont vite, un deuxième moteur les fait monter petit à petit

- MAIS AVEC TOUT ÇA, MOI, JE NE SAIS PAS COMMENT LE MOTEUR FAIT MONTER LES AVIONS. Ce qu'il faudrait, c'est avoir un avion.

(à suivre) JESSE

COMMISSION SANTÉ

Dans toute la Chine, on s'est mis à collecter les recettes, les prescriptions, les remèdes dits " de bonne femme " et à les étudier de très près. On en a recueilli des centaines de milliers.

Du compendium de Materia Medica de 1596, du pharmacologue LI CHI-TCHEN, reproduit sur l'édition en bois gravé de 1885 : 52 gros volumes, 1892 remèdes :

- La médecine et la pharmacologie traditionnelles chinoises résument l'expérience acquise par le peuple de notre pays pendant des millénaires pour lutter contre la maladie. Elles ont une richesse et l'étendue d'un savoir enregistré par les Chinois au cours de cette longue lutte. C'est un trésor dont il faut tirer beaucoup et qu'il faut enrichir encore. -

Dans les traitements, la médecine traditionnelle l'emporte parfois sur la médecine moderne, par sa facilité l'économie de ses moyens et son efficacité (...). Quarante cas de scarlatine ont été guéris par un traitement de COPTIS SINENSIS, herbe médicinale, et la guérison a été obtenue plus rapidement que par l'utilisation de la pénicilline ou de sulfamides.

La typhoïde est vaincue huit fois sur dix par l'emploi de CUPLEVRUM, autre plante médicinale. Les méthodes traditionnelles garantissent 96 à 98 % de succès dans le traitement de l'encéphalite.

Elles se sont révélées plus efficaces pour traiter la tension, l'anémie, la silicose (...)

Cette médecine traditionnelle ne se restreint pas à lutter contre la maladie comme si celle-ci se trouvait être indépendante du malade ; elle tient compte de l'état général du malade et considère que toutes les parties du corps sont solidaires et affectées par réaction ; que l'influence du milieu est importante et que si le milieu change, les soins à donner doivent être adaptés aux conditions particulières où le malade se trouve ; que l'état général du malade vaut mieux que toute drogue qui lutte directement contre le mal, et qu'il faut d'abord accroître la résistance du corps, améliorer ses fonctions physiologiques et faire de lui l'auxiliaire du médecin.

Article de Denis LAMBIN " La Chine propre "

paru dans les CAHIERS FRANCO-CHINOIS N° 3 (oct 1959)

R. LALLEMAND

*